

L'Assemblée Générale des étudiants en lettres et sciences humaines de l'université de Nantes reste sous le choc des événements d'hier. Hier, la manifestation réunissant près de 4000 lycéens et étudiants s'est dirigée vers le rectorat et l'a envahi calmement. Après ¼ d'heure d'occupation, les gendarmes mobiles et la BAC ont chargé le millier de lycéens et d'étudiants qui commençait à se retirer. Les coups de matraques se sont multipliés et plusieurs personnes ont été rouées de coups. Enfin, alors que les manifestants étaient sortis du rectorat, plusieurs tirs de flashballs ont été lancés illégalement dont un a touché volontairement à la tempe un lycéen de 17 ans, le blessant gravement à l'oeil. En tout, ce sont au moins six jeunes qui ont été blessés et cinq personnes arrêtées.

L'AG s'indigne de la réponse apportée par le gouvernement à un mouvement pleinement légitime dans ses revendications comme dans ses modes d'action. Elle condamne la réaction scandaleuse du recteur à l'issue de la manifestation ainsi que son opposition à la tenue d'AG lycéennes. Elle appelle l'ensemble des citoyens, lycéens, étudiants, parents, salariés, solidaires de notre mouvement à manifester dans le calme jeudi 29 novembre à 15h puis à se rassembler à 17h à Hôtel-Dieu pour protester contre les violences policières.

Elle appelle tous les étudiants et les lycéens à continuer leur mobilisation pour obtenir l'abrogation de la loi Pécresse. Rien ne nous fera reculer !

Nous demandons :

- la libération de tous les inculpés et l'arrêt des poursuites à leur encontre.
- la fin de l'utilisation des flashballs et des tasers par la police.
- La dissolution de la BAC (Brigade Anti-Criminalité) utilisé pour criminaliser les mouvements sociaux.
- la fin de la répression policière des mouvements sociaux.